

Cercle d'Histoire,
d'Archéologie et de
Folklore d'Uccle et
environs A.S.B.L.

rue Robert Scott, 9
1180 BRUXELLES

tél. 376.77.43 - CCP 000-0062207-30

Geschied- en Heemkundige
Kring van Ukkel en
omgeving V.Z.W.

Robert Scottstraat, 9
1180 BRUSSEL

tel. 376.77.43 - PCR 000-0062207-30

INFORMATIONS - BERICHTEN.

Mai 1993 - n° 120
Bulletin bimestriel

Mei 1993 - nr 120
Tweemaandelijks tijdschrift

NOS PROCHAINES ACTIVITES.

Le dimanche 16 mai, nous nous rendrons à Saint-Job. Ce sera l'occasion de revoir les monuments funéraires des van der Noot, seigneurs de Carloo, installés dans l'église. Nous assisterons également au cortège des chasseurs de prinkères organisé ce jour-là par les "Bergspelers". Nous pourrons ensuite parcourir les sentiers du Ham et de l'Avijl.

Le rendez-vous est fixé à 14h30 devant l'église.

Le samedi 19 juin, nous serons les hôtes du Cercle d'histoire, de folklore et d'archéologie d'Evere. Nous pourrons visiter notamment l'église St. Vincent, l'ancien moulin de la rue du Tilleul, et nous terminerons au Gueuzenberg, où ce cercle a installé un sympathique estaminet.

Le rendez-vous est fixé à 15h, devant l'église St. Vincent, place St. Vincent à Evere. Cette place est accessible par le tram 55 qui arrive à proximité ou par l'autobus 54.

Les personnes qui souhaiteraient cependant être amenées en voiture voudront bien nous téléphoner au 376.77.43.

NOTRE MANIFESTATION AU KINSENBEEK.

C'est près de 200 participants qui avaient répondu le 24 avril dernier à notre invitation et à celle de l'A.C.Q.U. et qui purent constater de visu, l'exécution des travaux de réhabilitation du Kinsensbeek.

Rappelons que les eaux de ce ruisseau qui se déversaient depuis plus de 20 ans dans l'égoût ont été renvoyées, dans leur ancien lit par les soins du service des Eaux et Forêts de la Région Bruxelloise.

Ce travail aura permis de doubler le débit des eaux traversant la réserve naturelle régionale du Kinsendaël.

Parmi les personnalités présentes, nous citerons M. Prignon, représentant M. Didier Gosuin, Ministre de l'Environnement, empêché, M. Marc Cools, Echevin de l'Urbanisme, représentant le Bourgmestre d'Uccle, Mme Monique Rifflet, M. François Roelants du Vivier, M. Olivier Maingain et Mme Monique Van Tichelen, Conseillers régionaux et/ou communaux, M. Xavier Lejeune, dirigeant le Service régional des Eaux et Forêts, et comme tel, gestionnaire de la réserve du Kinsendaël, M. Sténuet, président de l'Entente Nationale pour la Protection de la Nature et M. le Professeur Martin Tanghe, membre de la C.R.M.S.

Mme Nathalie 't Serclaes, membre de la Chambre des Représentants, M. Van Exter président du C.P.A.S. d'Uccle et M. Léon Paternoster, conseiller régional, avaient demandé d'excuser leur absence.

C'est le groupe de musique ancienne de M. Bruyndonckx qui débute les festivités par un air entraînant.

Les participants se groupèrent ensuite au confluent du Kinsensbeek et du Groelstbeek, et c'est là qu'eurent lieu les allocutions traditionnelles. Prirent la parole successivement notre président, M. Bernard Jouret, président de l'A.C.Q.U., M. Marc Cools, M. Prignon, et M. le Professeur Tanghe.

MM. Pierrard et Jouret remercièrent en particulier les Eaux et Forêts et l'Exécutif de la Région Bruxelles-Capitale pour le travail réalisé et insistèrent pour que le programme de réhabilitation des cours d'eau ucclois soit poursuivi. Rappelons que l'élément principal de ce programme réside maintenant dans la recons-

../...

titution du lit du Geleysbeek à travers l'ancien domaine du Château d'Or, plus communément dénommé "plaine du Bourdon".

Rappelons encore que ces travaux s'inscrivent par ailleurs dans le programme d'épuration des eaux de la Région Bruxelloise, et que ce programme exigera impérativement, pour des raisons économiques, la séparation des eaux naturelles et des eaux usées.

Après les allocutions les participants se rendirent, musique en tête, au Papenkasteel où un vaste buffet avait été préparé et où chacun put étancher sa soif à loisir, tandis que les musiciens continuaient sans relâche à animer cette après-midi.

M. et Mme de la Roche, propriétaires du domaine, que nous remercions encore ici, avaient autorisé la visite de celui-ci, et nombre de participants en profitèrent pour faire le tour de l'étang où couvaient d'ailleurs un couple de cygnes et aussi des couples de canards.

Très belle journée donc, qui bénéficia de plus (pour une fois !) d'un temps chaud et ensoleillé.

LE KINSENDAEL, SON HISTOIRE, SA FLORE, SA FAUNE.

C'est au cours de cette même journée du 24 avril dernier que fut présenté à la presse et au public l'ouvrage que le cercle vient de faire imprimer sur les presses de l'imprimerie Van Ruys.

Rappelons que le Kinsendael et le Kriekenput qui lui est contigu, constituent un ensemble d'environ 8 Ha, situé à proximité de la gare de Calevoet à Uccle, acquis en 1988 par la Région de Bruxelles-Capitale. Cet ensemble a reçu en 1989 le statut de Réserve naturelle.

L'ouvrage reprend l'historique rédigé par M. Lorthiois et ayant paru dans Ucclesia complété toutefois, suite à de nouvelles recherches, et largement illustré.

S'y ajoutent un chapitre relatif à la flore dû au Professeur Martin Tanghe et un autre relatif à la faune, et l'avifaune en particulier, dû à M. Hellin de Wavrin qui a d'ailleurs réalisé de nombreuses observations sur ce site.

L'ouvrage comporte 64 pages de texte serré et 37 illustrations, la couverture reprend une composition due à notre membre M. Georges Winterbeeck, qui y a esquissé, l'ancien château et l'ancien étang tous deux disparus, mais aussi le ruisseau, et les fausses ruines qui l'agrémentaient et dont les vestiges subsistent encore. Ce livre peut être acquis, de préférence, au siège du Cercle, 9 rue Robert Scott à Uccle au prix de 200 F. ou moyennant le versement de 250 F. (frais d'envoi compris) au C.C.P. 000-0062207-30 du Cercle d'histoire, d'archéologie et de folklore d'Uccle, 9 rue Robert Scott, 1180 Bruxelles, avec la mention "Kinsendael".

CHARLOTTE BRONTË A UCCLE, IL Y A 150 ANS.

Le dernier numéro (n° 48 - déc. 1992) de "Mémoire d'Ixelles", le bulletin de nos amis du Cercle d'histoire locale d'Ixelles contient une intéressante étude de Ghislaine Verlaeckt consacrée aux séjours que fit à Bruxelles en 1842 et 1843, la romancière anglaise Charlotte Brontë.

Nous y apprenons que Charlotte Brontë séjourna durant l'été 1843 dans une maison de campagne dénommée "la Terrasse" à Vleurgat, appartenant à la famille Heger.

Cette propriété était située dans l'ilôt constitué aujourd'hui par la chaussée de Waterloo, la rue Léon Vanderkindere, la rue Joseph Hazard et l'avenue Bel-Air. Les cartes de l'époque font apparaître à cet endroit, l'auberge de "La Couronne" à front de la chaussée de Waterloo, et à l'arrière une demeure relativement grande, dominant un vaste verger (ou jardin).

../...

NOTRE ASSEMBLEE GENERALE DU 18 FEVRIER.

Notre dernière assemblée générale s'est donc déroulée le 18 février dernier à la Ferme Rose devant une petite centaine de participants.

27 nouveaux membres y furent admis au sein de notre association.

Mme Godfrain, M. Dauchot et M. Lorthiois, arrivés à la fin de leur mandat furent réélus administrateurs pour un nouveau terme de trois ans. L'assemblée remercia M. Dewulf qui ne se représentait plus et désigna M. Jean-Pierre De Waegeneer comme nouvel administrateur.

Après l'approbation des budgets et des comptes, il fut décidé de maintenir la cotisation pour 1994 à son montant actuel.

Notre président prit ensuite la parole pour rappeler les nombreuses menaces qui pèsent sur notre patrimoine naturel menacé à la fois par la fièvre immobilière actuelle et par l'incurie administrative.

Après le traditionnel verre de l'amitié, l'assemblée écouta avec beaucoup d'attention la causerie de Mme Starck-Claessens, membre de notre cercle, membre du "Conseil des langues régionales endogènes" de la Communauté Française et Présidente de l'Académie pour la Défense et l'Illustration du "Parler Bruxellois" sur notre idiome régional.

LA VISITE DE LA CRYPTTE DE L'EGLISE SAINT-PIERRE.

On se rappellera que la visite de ce caveau funéraire, n'avait pu avoir lieu lors de la journée du "Patrimoine" faute d'avoir pu soulever la lourde dalle qui fermait ce dernier.

C'est finalement grâce à l'aide bénévole de la ferronnerie Rampelberg qu'il nous fut possible d'accéder à ce caveau et de le faire visiter.

Cette visite fixée au 13 mars dernier connut un indéniable succès puisque c'est plus d'une centaine de visiteurs de tous âges qui se succédèrent dans le souterrain.

Nous remercions tous ceux qui ont pris part à l'organisation et au bon déroulement de cette visite.

UTILISATION DE L'ARKOSE DE CLABECQ A UCCLE.

L'arkose de Clabecq est une pierre à bâtir de teinte verdâtre, présente dans le Massif Cambrien du Brabant (étage devillien). Elle fut extraite en divers endroits au Sud de Hal, principalement à Lembecq, à l'emplacement de l'actuelle réserve naturelle de la tour Malakoff, et à Niderand, sous Braine-le-Château où la carrière est restée bien visible.

Ces carrières ont été fermées aujourd'hui, l'arkose ayant été supplantée par le petit granit (où pierre bleue) des bassins de Feluy, Arquennes, Ecaussines et Soignies, de meilleure qualité.

Néanmoins l'arkose est encore très présente dans nombre de bâtiments des régions de Hal et de Braine-le-Château et de leurs environs.

On la retrouve également à Uccle, mais uniquement dans les bâtiments antérieurs au XVIIIe siècle. C'est ainsi qu'elle se trouvait dans les fondations de l'ancienne brasserie de la Couronne, rue de Stalle.

Il est donc intéressant de signaler ici qu'une partie du mur Sud de la crypte de l'église Saint-Pierre est également constituée de blocs d'arkose parfaitement appareillés.

Il est difficile de dire si ce fragment de mur provient encore de l'ancienne église d'Uccle ou s'il fut rebâti avec des pierres de récupération, celles-ci ne pouvant provenir de toutes manières que de l'église romane.

Rappelons encore que l'arkose de Clabecq servit longtemps pour la fabrication de pierres à aiguiser, et que notre cercle mit à jour en 1968, un atelier romain de ces pierres à Buizingen, et qu'une pierre à aiguiser, également en arkose, (du XVIIe siècle ?) fut retrouvée rue de Stalle en 1989.

RESTAURATION DE L'EGLISE ST. DENIS.

Les travaux de restauration de l'église St. Denis à Forest, qui en avait bien besoin, ont enfin démarré.

OPENBARE WERKEN TE UKKEL.

Sinds 12 januari werden de werken van de hernieuwing van de Brugmannlaan tussen het Marlowplein en het Vanderkindereplein gest. rt. Spijtig dat het Marlowplein niet zal vernieuwd worden, ter gelegenheid van deze werken.

Ook een nieuw tramterminus werd angelegd op het kruispunt van de Dieweg, de Wolvendaellaan en de Carsoellaan. Het is voorzien voor de tramlijn nr 18 die zal vanuit Vorst verlengd worden.

Een overlegzitting is voorzien te Vorst op 27 mei e.k. om te beslissen over de vernieuwing van de Brugmannlaan tussen het Vanderkindereplein en Ma Capagne.

SITES ET MONUMENTS CLASSES.

Parmi les classements intervenus récemment, nous croyons intéressant de signaler ceux qui suivent:

à Uccle:-une partie de la propriété Delvaux (voir commentaire ci-après)

à Watermael-Boitsfort:-la gare de Watermael (Arrêté du 2 juillet 1992)

- le bâtiment principal de l'Ecole Internationale (ancien château Bischoffsheim - Arrêté du 11 septembre 1992)

à Forest:-la maison communale (Ar. du 22 octobre 1992)

- le parc du Bempt (Ar. du 17 septembre 1992)

à Ixelles:- les façades et toitures des immeubles de la place du Luxembourg (Ar. du 11 septembre 1992)

- les façades, toitures et divers éléments de la maison Saintenoy, 123 rue de l'Arbre Bénit (Ar. du 2 juillet 1992).

CLASSEMENT DE LA PROPRIETE DELVAUX.

Le 4 mars dernier, on prenait connaissance du classement d'une partie de la propriété Delvaux (entre l'avenue Vanderaey et la rue Henri Van Zuylen), classement demandé depuis 1977.

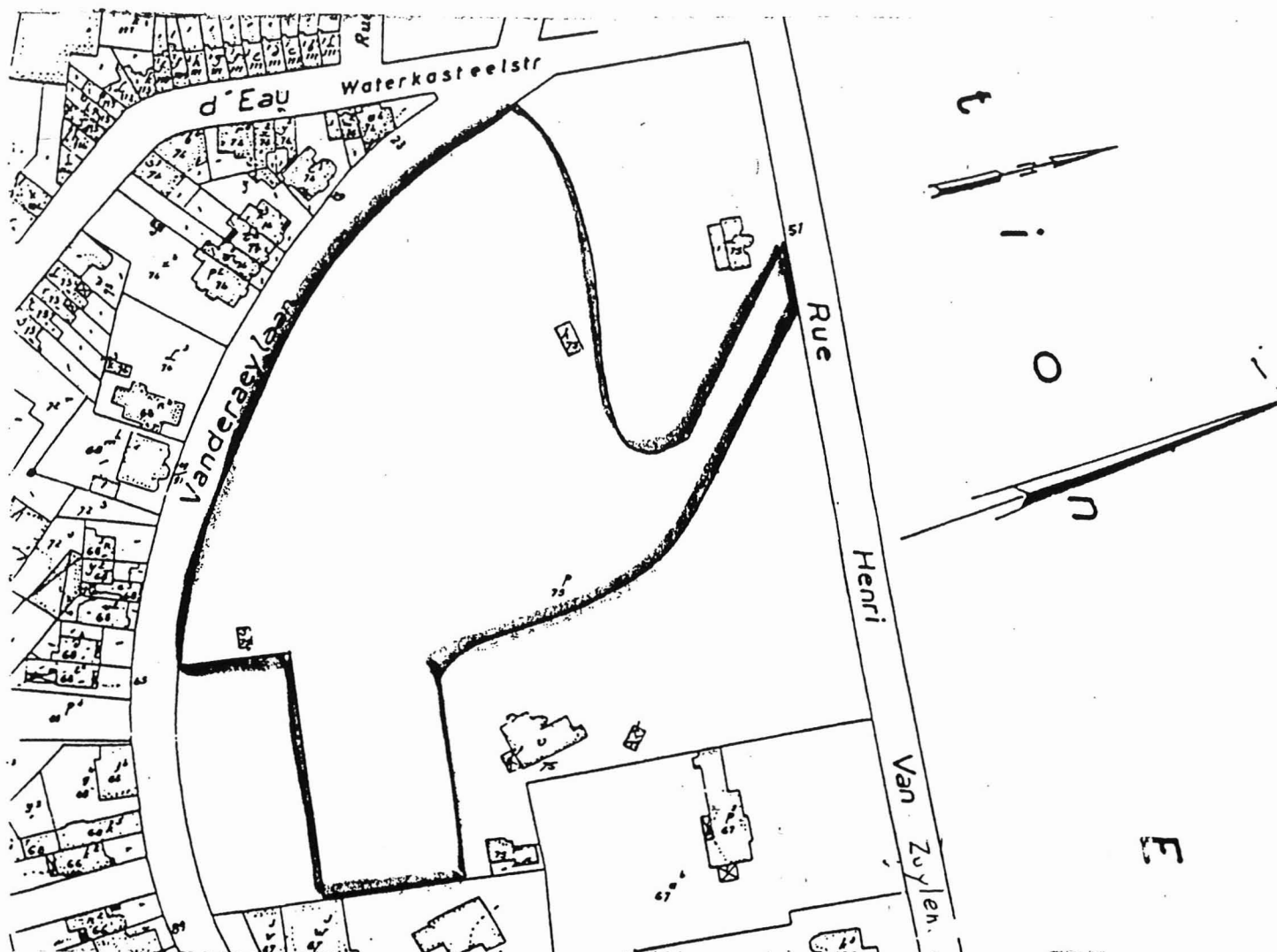
On ne peut que se réjouir d'une telle décision. Néanmoins pour des raisons qui nous échappent on a laissé hors du site classé, une partie notable de la hêtraie qui constitue, selon nous, l'une des parties les plus précieuses du site. Rappelons encore qu'il s'agit d'un vestige de l'ancien bois de Groote Loutse, et que dans l'ensemble les hêtres qui constituent celle-ci sont encore relativement jeunes.

L'opinion publique comprendrait très mal aujourd'hui que l'on procède à l'abattage pur et simple de ces hêtres (et aussi des chênes qui les accompagnent), en détruisant ainsi l'un des sites les plus remarquables de notre commune.

LE PRIX EUROPEEN D'HISTOIRE URBAINE DU CREDIT COMMUNAL.

Le Crédit Communal, en collaboration avec l'European Association of Urban Historians et la Commission Internationale pour l'histoire des villes attribuera en 1994 un prix de 100.000 F. à la meilleure étude inédite d'un jeune chercheur européen consacrée à un aspect majeur de l'histoire urbaine européenne au Moyen Age et pendant les périodes qui suivent.

Celle-ci est à remettre avant le 1er septembre prochain.



propriété Delvaux-étendue du classement

NOUS AVONS RECU.

- de M. et Mme Olivier, deux fardes de documents (catalogues-factures-publicités-lettres à entêtes) datant du début de ce siècle. Nous les en remercions vivement.

APPELS A NOS MEMBRES.

- M. Kekenbosch (26 rue Kinsendaël, 1180 Bruxelles - tél. 374.85.50) prépare un ouvrage sur le cimetière du Dieweg. Il fait appel à toute personne possédant des documents ou des renseignements sur ce sujet.
- L'école communale de St. Job, rue Benaets, fêtera le 18 juin, son 90^e anniversaire. Elle fait appel à tous ceux qui possèderaient des documents ou des photos concernant l'histoire de cette école. On peut s'adresser à Mme Sylvie Fenaux, 28 rue Verhulst, tél. 347.53.35.

ATLAS DU SOUS-SOL ARCHEOLOGIQUE DE LA REGION DE BRUXELLES.

Le premier fascicule de ce travail confié par l'exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire (Cinquantenaire) est actuellement sorti de presse. Il s'agit du sous-sol de Berchem-Ste-Agathe. Un exemplaire nous en a été transmis par les responsables que nous tenons à remercier ici.

NOTRE PROCHAIN BULLETIN.

Rappelons qu'Ucclensia ne paraît pas en juillet-août. Le prochain bulletin paraîtra donc en septembre.

LES PAGES DE RODA

DE BLADZIJDEN VAN RODA



Des membres actifs

Suite aux articles sur les écoles officielles d'Uccle, un de nos membres, M. Joseph BIEMANS, se rappelle qu'il y avait un jardin d'enfants communal dont la façade donnait rue Vanderkindere, à l'angle de la rue du Bouvreuil, rue sans issue (dans le quadrilatère formé par la chaussée d'Alsemberg et les rues Vanderkindere, de la Mutualité et Meyerbeer), suite au sinistre causé par la chute d'une V 1 tombée rue du Bouvreuil et qui détruisit tout ce quartier entre le 20 et le 24 décembre 1944.

Il devait y passer les fêtes de Noël chez sa grand-mère Catherine VRANCKX, qui habitait un ensemble de petites maisons ouvrières, ainsi que d'autres membres de sa famille. Plusieurs personnes, dont sa grand-mère, furent retirées des décombres et hospitalisées à l'hôpital Molière, gravement blessées et handicapées. L'école n'a pas été reconstruite et la rue du Bouvreuil a été supprimée, je ne sais pourquoi.

A l'appui de ses souvenirs, M. BIEMANS nous communique une photocopie de l'hebdomadaire Le Face à Main daté du 6 janvier 1945, qui montre l'ampleur des dégâts.

Le quartier de la gare

L'exposition prévue à l'occasion du 120e anniversaire de la gare et du quartier qui l'entoure aura lieu à la fin du mois de septembre prochain dans divers locaux appartenant à la S.N.C.B., notamment la cabine de signalisation désaffectée.

De nombreux documents ont déjà été rassemblés, tant sur la ligne ferroviaire que sur la ligne vicinale (grâce à MM. BOGAERTS et HELIN, que sur les petites industries et les commerces du quartier, sur lesquels notre ancien trésorier, M. OLIVIER, a rassemblé une documentation tout à fait inédite.

Nous serions très heureux que d'autres membres nous procurent les documents qu'ils posséderaient pour compléter cette collection déjà copieuse, ou pour nous signaler les personnes qu'ils connaissent qui disposeraient de tels documents (tél. 380.83.80).

De stationswijk

Onze kring doet een oproep aan alle leden die in het bezit zijn van oude dokumenten betreffende dit onderwerp (nml. voorwerpen, plakbrieven, foto's, prentkaarten...).

Deze tentoonstelling zal ingericht worden in verschillende gebouwen van de N.M.B.S. op einde september e.k. (tel. 358.44.58).

Un vestige de la campagne bourgeoise classé à Uccle

La Région bruxelloise a partiellement classé la propriété Delvaux. Non sans mal : la procédure lambinait depuis quinze ans. Et la commune est furieuse

La propriété Delvaux, à Uccle, est un de ces derniers espaces verts remarquables inscrits dans le tissu urbain. S'y côtoient des narcisses sauvages et des hêtres centenaires. En 1977, une procédure de classement était entamée. Depuis, plus rien. Jeudi, la décision est tombée : la moitié de la superficie du parc est classée. Il faut dire que le secrétaire d'Etat bruxellois au Patrimoine, Didier van Eyll, a eu le coup de foudre. « Avec le Kauwberg, c'est ce qu'il y a de mieux dans le genre », s'enthousiasme-t-il en parcourant les sentiers champêtres des lieux.

POLEMIQUE. Si ce classement tempérera les ardeurs des promoteurs qui souhaitent investir les lieux, il laisse pourtant un goût amer aux autorités uccloises. « Je suis furieux », émette Marc Cools, échevin de l'Urbanisme. Nous n'avons pas été consultés et les limites de la parcelle classée ne correspondent pas du tout à ce que nous souhaitons. Ce que le secrétaire d'Etat fait, c'est de la pure démagogie. On sauve vite un site, pour pouvoir organiser un show médiatique sans avoir étudié le dossier. »

Objet du litige : une partie de terrain à front de rue. « Le propriétaire lui-même ne voulait pas lotir cette partie, poursuit l'échevin. Aujourd'hui, on lui accorde implicitement le droit de le faire. Et nous avons peur qu'il change ses plans pour construire à cet endroit. » M. van Eyll, quant à lui, se retranche derrière son bon droit : « Nous nous sommes contentés de respecter la partie jugée intéressante par l'expert en patrimoine naturel de l'ULB. Si on ne le faisait pas, on risquerait de se voir réclamer des indemnités en justice. » Selon une loi de 1931 en effet, on ne peut refuser à un propriétaire le droit légitime de construire sur ses terres.

DES ARMES. « Je n'ai pas d'instrument pour donner satisfaction aux riverains, reconnaît le secrétaire d'Etat. Le classement n'est pas une arme d'urbanisme. Le reste de leurs revendications, c'est à eux à les obtenir. Moyen dont disposent maintenant commune et habitants pour défendre cette zone naturelle ? Une modification du plan particulier d'aménagement au Sol (PPAS). » Les habitants nous ont effectivement fait parvenir un dossier la demandant, répond Marc Cools. Nous nous prononcerons très bientôt à ce sujet. Mais sur base de l'ancien plan,

vaste, qui reprend d'autres propriétés de valeur. »

Delvaux n'est en effet pas la seule étendue verte qui est sous le feu des projecteurs ucclois. Les propriétés Becquervort et Glorieux en sont d'autres. « Dans le second cas, poursuit-

il, les promoteurs à qui nous avons refusé le permis de lotir reviennent avec un nouveau projet qui protège mieux le site. Une chose est sûre, nous ne pouvons pas tout interdire. Notre philosophie, c'est d'accepter un nombre réduit de bâ-

timents, au gabarit et à la densité limitée. Cela a un avantage. C'est le promoteur qui devra s'occuper de l'entretien. Or, cela coûte très cher et un pouvoir public ne peut s'en charger. »

Olivier MOUTON.



La propriété Delvaux, à Uccle : enfin classée, mais toujours au centre des débats...

Kinsendael dévoile son histoire et s'assure un bel avenir au gré de ses cours d'eau

Le Kinsendael retrouve son lit, à l'ombre des érables et des frênes

Riche passé, grand frayeur et, ouf !, fin heureuse pour une superbe réserve naturelle uccloise.

Non loin du Papenkasteel et de la gare de Calevoet, la réserve de Kinsendael étend ses 7 hectares de part et d'autre du Groelstbeek, un affluent du Geleystbeek, entre la rue Engeland et la rue du Roseau. L'histoire de ce qui est aujourd'hui un site protégé se perd dans les dédales de documents anciens. L'hypothèse, généralement retenue par les historiens, fait de « Kinsendael » le nom moderne de Glatbeke, un fief connu dès le XIII^e siècle.

En 1828, Kinsendael n'est toujours qu'une maison de campagne avec basse-cour et remise à voitures. Six ans plus tard, on parle de « joli château avec écurie, remise, maison de jardinier, étang, bois, taillis, jardins potager et d'agrément plantés d'arbres fruitiers en plein rapport, serre et autres dépendances ».

SAUVÉ DE L'APPÉTIT IMMOBILIER

Au début de ce siècle, Kinsendael faillit perdre son nom au profit de celui de son châtelain devenu célèbre, le ministre d'État catholique Charles Woeste. Après la seconde guerre mondiale, pourtant, le domaine sombre dans l'oubli.

Tandis que le château souffrait mille intempéries, le parc retournait à l'état sauvage et l'étang, envahi de roseaux, devenait marécage. Comme le décrit à merveille Jacques Lorthiois : « La rue Engeland, avec ses vieux pavés, encadrée de murs mousus, ombragée par les frondaisons emmêlées du Kinsendael et du Papenkasteel, était propice à la rencontre du Grand Meaulnes... Mais hélas, ce ne fut pas lui qui survint mais un émissaire de la Compagnie immobilière de Belgique... »

La CIB s'empressa de démolir les bâtiments subsistants et de concevoir un projet de lotissement pour 31.000 m² de bureaux et de logements. De batailles juridiques en péripéties administratives, vingt ans s'écoulèrent sans que la moindre brique n'apparaisse. Le mur d'enceinte fut toutefois détruit et l'étang englouti.

L'INTÉRÊT DE L'ABANDON

Kinsendael ne sera définitivement sauvé qu'en 1988. Racheté par la Région bruxelloise, il recevra rapidement le titre de réserve naturelle. C'est la partie boisée du domaine, sur la rive droite du Groelstbeek, qui a, en fait, sauvé l'ensemble des bulldozers. Très intéressante d'un



Le retour du Kinsendael au cœur de la réserve naturelle du Kinsendael. Photo Rudolf Marten.

point de vue écologique, cette partie ne fut vraisemblablement annexée à Kinsendael que durant la seconde moitié du XIX^e siècle.

Pour le reste, Martin Tanghe le résume fort bien : *L'originalité du Kinsendael par rapport aux autres espaces verts de la région et son grand intérêt botanique et phyto-écologique résident en somme dans son caractère de parc abandonné où l'interruption de l'entretien hortico- le pendant plus de 40 ans a permis à la nature de reprendre ses droits.*

Ce qui explique la présence

d'une clairière herbeuse au milieu des grands arbres et celle d'arbres fruitiers dans un jeune bois d'érables sycomores et de frênes.

Éléments essentiels de la réserve, les cours d'eau qui la traversent ont malheureusement subi le triste sort de bien des ruisseaux bruxellois : la mise à l'égout. Mais la Région inverse le processus.

— Le programme d'épuration des eaux du bassin de la Senne nécessitera la séparation des eaux naturelles et des eaux usées, explique Jean-Marie Pierard, président du cercle d'histoire et d'archéologie d'Uccle.

Dans ce cadre, une liste des travaux qui permettraient de sauver certains éléments de l'ensemble a été dressée. Le retour du Kinsendael à son lit naturel constitue en fait la première réalisation concrète de ce programme.

Le Kinsendael est un petit ruisseau aboutissant rue Engeland dans le haut du Kinsendael. Il frétille à nouveau. Le soleil et les promeneurs ont fêté cette résurrection.

ANNICK HENROTIN

« Le Kinsendael, son histoire, sa flore, sa faune » est édité par le cercle d'histoire, d'archéologie et de folklore d'Uccle et environs. Renseignements : 02/376.77.43.